

Glossaire, discussions, ateliers, articles, ... en marge du 1^{er} colloque TVB sur les continuités de la vie d'avril 2009

1/ Glossaire

CAUE : conseil architecture, urbanisme et environnement

CNAM : centre national des arts et métiers

COMOP : comité opérationnel de pilotage

FNE : france nature environnement

FPNRF : fédération des parcs naturels régionaux de France

GIEC groupe international énergie climat

IDF : île de france, pour les provinciaux que nous sommes, fièrement ; leur « LR »...

IFREMER : institut français de recherche pour l'exploitation de la mer

INRA institut national recherche en agronomie

IPP2S l'équivalent pour la biodiversité du GIEC -> le climat

LPO ligue protection oiseaux

MEDEF... oui, c'est bien le même, celui d'EA Seillière et consorts

MEEDDAT : ministère environnement et écologie, développement durable, aménagement du territoire, un grand TOUT transversal, comme les corridors écologiques

MNHN museum national histoire naturelle

MAE mesures agro-environnementales

PADD plan d'aménagement et de développement durable

PLU plan local d'urbanisme

SAFER...

SCOT schéma de cohérence territoriale

TVB trames vertes et bleues = corridors écologiques, continuités de la vie, à décliner sur le territoire planétaire pour un bon fonctionnement des écosystèmes dans l'intérêt général durable.

2/ Discussions - prises de notes assorties parfois de commentaires personnels

Contrat « corridor », avec un emploi... Déjà utiliser les contrats de rivières -> TBleues

Comment remettre du lien Hommes / Nature ?

Il faut accompagner le territoire, car il manque : la culture et les réflexes.

Pour cela, former les techniciens des villes, des communautés de communes, accompagnant les communautés de communes sur un suivi.

En Isère, avec les chambres d'agriculture, on a travaillé sur le terrain en croisant les compétences, TK agricoles, TK de la conservation des espaces naturels, naturalistes..., cherchant des processus « gagnant – gagnant ». Et ça marche !

C Bouchardy (loutre) : attention aux croisements non solvables de directives européennes contradictoires comme par ex, protection des cours d'eau et renaturation ≠ directive énergies renouvelables qui pousse dans le même temps à implanter d'autres micro centrales hydroélectriques sur les mêmes rivières à qui on les fait sauter...

=> rendre les directives européennes compatibles % biodiversité !

Autre point : secouez vos élus, travail de sensibilisation sur le terrain de vos ≠ élus -> les votes à venir (députés, sénateurs, locaux...). Par exemple à ce jour plus de la moitié de la France est hors PLU ou SCOT => un gros travail de sensibilisation !

Qui va le faire ?

Pour avancer, travailler sur les ≠ fonctionnements des espaces ruraux et mettre en réserve foncière.

Les endroits « vides », les penser autrement.

En Ile de France, on a les PRIF (périmètres intervention Accord Foncier) -> la région acquiert ces réserves foncières pour les préserver. Des outils existent.

JP Le Duc, on a compris l'importance des espaces avec usages humains.

Il y a déjà des réseaux écologiques mondiaux (East Asian Australian Shorebirds Net, Eco American Corridor...)

Un corridor biologique, c'est avant tout un corridor à multi- usages, à la fois paysager et loisir.

En France, on est en retard au sein même des autres pays européens.

Il faut d'ici 2015 avancer un réseau européen fonctionnel, voire... dans quelques temps afro-européen, continuité fonctionnelle éco-géographique.

Il faut dépasser les difficultés actuelles des ≠ niveaux en présence : chasse / transport / tourisme / forêt / agriculture / aménagement territoire / protection de la nature / économie...

CRTGaz : assez fiers de leurs « corridors écologiques »

32000 Km + 1600 à venir

3/ Exemples ≠

1. Lestrem Nature (62) -> commencé par un inventaire en 96 / 97 puis association d'insertion -> équipe corridors -> puis mise en place de « balades corridors » avec 4 circuits pédestres / VTT -> réseaux de fossés avec agriculteurs -> gestion des roselières (154 Km de cours d'eau - roubines)... Il a fallu du temps pour installer de la confiance, au début, ils nous ont « testés », -> partenariat avec agence de l'eau, FREDON (cf www.lestrem-nature.org)

2. Village en Ile de France : attention à la SAFER qui laisse arriver soit des agriculteurs intensifs productivistes / soit des « agriculteurs » avec des chevaux...

Bail agricole avec clause environnementale.

4/ Compte rendu prise de notes des 4 ateliers

(je n'ai participé qu'au premier, « milieux agricoles »)

LES CONTINUITES de la VIE

Milieux agricoles

60% espèces en France / 70 % en U Européenne

anthropisés, avec dimensions spatiales (biodiversités extraordinaire = sauvage, ordinaire et cultivée), dimension temporelle (évolution...) et dimension humaine (et là nécessité de dialogue, confiance, information, formation auprès de tous les acteurs du territoire)

Pour que ça marche, de la médiation, du dialogue et... beaucoup de bénévolat

Milieux forestiers

Mosaïque dans le temps, dans l'espace – avec des échelles temps très différentes (vieux arbres, milliers d'années)

Préserver des cœurs de nature pour essaimer ailleurs.

Sauvegarde de la biodiversité et sauvegarde sociale -> développement humain.

Importance des chemins de randonnée (FFRP) -> trame en soi (en Languedoc + les drailles à brebis transhumantes) -> importance éducation, sensibilisation, responsabilisation -> vecteurs de « paix sociale ».

Milieus urbains

8 % territoire français est urbanisé. Déjà beaucoup.

En 20 ans, 30 % espèces animales ont disparu.

Resituer le citadin dans sa nature.

Volet social

Volet économique : toits végétalisés diminuent le coût de traitement des eaux usées < pluvial...

Valoriser en ville des sites en déshérences, avec participation des citoyens motivés.

Milieus humides

Nécessité d'une très bonne connaissance, des ≠ espèces, et de leurs ≠ dynamiques.

Mieux comprendre, et mieux faire comprendre.

La ville se tourne vers ses rivières -> renaturation des voies d'eau

Mais à la campagne, ce n'est pas si simple !

Il faut travailler sur des exemples emblématiques à faire valider.

Ce n'est pas un problème d'argent mais bien un problème de projet.

« ou espaces – espèces aériens comme les vautours... ici, pastoralisme, tourisme »

Berges privées -> cheminements de randonnées bords de zones humides (cf projets Brissac)

On ne peut plus planifier comme avant.

Avant, zonages monofonctionnels, maintenant, multifonction...

Chaque parcelle a une valeur propre, et pas seulement « urbanisable potentielle »...

Conception globale, développer une nouvelle cartographie avec des éléments ponctuels (inventaires et suivis mares, talus, etc...) – avec des informations utilisables par les collectivités... Un effort doit être fait en amont, en particulier sur les porteurs à connaissance utiles aux collectivités.

Attention, l'époque est à la biodiversité, mais personne ne connaît véritablement le sujet !

Même dans les bureaux d'étude spécialisés...

Manque de compétences réelles des services à qui on confie les travaux.

=> renforcer les connaissances -> savoir où agir / et savoir où ce n'est pas vraiment obligatoire d'agir. (car sinon, succession de blocages)

L'enjeu essentiel n'est pas un problème d'argent, plus vraiment politique, mais bien de recréer un ensemble de compétences naturalistes devant être mises à disposition des élus. Cf CPN...

Exemple-expérience de Maurecourt, commune 78

Démarche d'élaboration du PLU -> 2004 avec des projets de logements sociaux, équipements, aménagements des berges... et 2 bureaux d'étude.

« On a rencontré la biodiversité en 2003 ! » et on a fait un virage sur les chapeaux de roue !...

On a donc identifié des zones importantes -> corridors écologiques.

On a demandé au préfet de retirer ces zones des z. urbanisables...

2 clés = maîtrise foncière et finances.

On a créé des zones naturelles (25 ha) avec département, ENS -> chuter les prix du foncier on est passé de 400 000 € -> 200 000 € (classement naturel) -> 60 000 € (jeu des subventions)

Les points importants de notre démarche et de notre volonté d'aboutir :

- élaboration du PLU avec maîtrise des finances

- paysage et transversalité
- calendrier et méthode
- convaincre

Importance du PLU -> gérer son foncier et faire tomber les prix

Quel a été le point de départ ? un naturaliste et une personne qui a fait un inventaire FF et qui a su convaincre un maire motivé.

Au départ on avait prévu une ZAC avec 30 logements sociaux.

Via le CAUE 78, on a réalisé qu'il était important de protéger ces corridors écologiques.

Comment faire partager la biodiversité avec les habitants ? C'est comme une symphonie fantastique, qu'il faut transcrire au début en une mélodie écoutable par tous.

Transversalité nécessaire => FAIRE PARTAGER

L'intérêt c'est qu'on se donne les moyens d'acheter (en faisant baisser les prix) et on s'assure ainsi qu'ils restent agricoles et naturels -> on protège beaucoup plus.

L'importance est de MONTRER

5/ Article de presse s'y référant

INTERVIEW sur le Moniteur

Natureparif : "Mettre tous les acteurs de l'aménagement du territoire autour de la même table"

| 28/04/2009 | 11:28 | Territoire

A l'occasion du colloque « Trame verte, trame bleue, les continuités de la vie », organisé par l'Agence régionale pour la nature et la biodiversité en Ile de France (Natureparif), son Président Jean Vincent Placé-Président du groupe des élus verts au conseil régional d'Ile-de-France- nous précise le rôle de cette structure.

Pouvez-vous nous préciser le rôle de Natureparif ?

Notre premier travail consiste à réaliser un diagnostic de la faune et la flore de la région Ile-de-France. Le deuxième axe de notre action est le conseil aux différents opérateurs. On remarque qu'il y a une volonté générale d'intégrer la biodiversité aux PLU et aux SCOT ou de développer des schémas régionaux de cohérence écologique mais on constate aussi que cette volonté est freinée par un manque d'expertise. C'est pourquoi Natureparif souhaite mettre tous les acteurs de l'aménagement du territoire autour de la même table pour favoriser le dialogue entre les mondes scientifique, politique, associatif, économique. En fait, Natureparif lutte contre le recul de la biodiversité et contre la fragmentation des acteurs de l'écologie

Le Grenelle de l'environnement a mis en avant l'importance d'une trame verte et bleue pour favoriser la biodiversité. Comment voyez-vous la mise en place de ces concepts en Ile de France ?

Tout simplement, pour la trame verte, il faudra envisager la mise en place de passages à faunes en bois pour les grands mammifères, et dans les espaces très urbanisés, permettre et même faciliter la nidification. La création d'une trame bleue passera principalement par l'installation de nombreuses passes à poisson sur la Seine.

Natureparif, va fêter sa première année d'activité. Quel est l'avenir de l'agence ? Nous avons des ambitions européennes. Nous candidatons actuellement pour être le coordinateur du programme de financement européen Life +. D'autre part, nous souhaitons former un groupe d'experts, à l'image du GIEC, sur le changement climatique, afin de faire émerger la problématique du recul de la biodiversité et ainsi, par exemple, contraindre les gouvernements à envisager de profiter de la crise de l'emploi pour lancer des plans de relance passant par le développement de métiers dédiés à la nature.